

solutifs et aux fondants administrés soit à l'intérieur soit à l'extérieur sous la forme de frictions. Les bains sulfureux, les douches ascendantes vers le col et autour du bassin sont également prescrits avec avantage. Enfin, si la maladie était réfractaire, on joindrait à ces moyens les révulsifs puissants, tels que les moxas, les sétons, les cautères, etc. En général l'affection cède facilement aux moyens qu'on lui oppose, quelquefois même la guérison s'opère par les seuls efforts de la nature, mais ordinairement lorsque le mal est abandonné à lui-même, il dégénère en squirrhe et se trouve bientôt au-dessus des ressources de l'art.

DE L'ENGORGEMENT SQUIRRHEUX.

L'engorgement squirrheux est produit par les mêmes causes et présente les mêmes symptômes que les engorgements simples avec ou sans indurations; quoique les douleurs lancinantes qu'il détermine soient en général plus vives, plus fréquentes, on ne doit pas, ainsi que le prétendent la plupart des auteurs, les regarder comme étant un caractère essentiel, puisqu'elles peuvent exister dans les engorgements sans dégénérescence squirrheuse.

Les signes qui distinguent particulièrement le squirrhe du col de la matrice sont, comme nous l'avons déjà dit, la lenteur avec laquelle la tumeur s'est développée, la dureté comparable à celle d'une

pétrification, et les inégalités et les bosselures que le doigt perçoit lorsqu'on pratique le toucher; enfin, la couleur blanc mat ou quelquefois jaune éburné que présente le col utérin lorsqu'on explore les parties au moyen du spéculum.

Le traitement ne diffère pas de celui de l'engorgement avec induration simple; on ne devra jamais perdre de vue que le traitement étant ordinairement très long, il faut pour cette raison ménager davantage les forces de la malade, et ne recourir aux émissions sanguines qu'avec prudence et ménagements; d'ailleurs, on modérera l'activité de la circulation avec des boissons tempérantes, les bains, le repos, la diète, l'usage interne du nitrate de potasse, de la digitale pourprée; et dans le but de modifier les éléments organiques du sang qui paraissent plus particulièrement concourir à la formation des engorgements squirrheux, on insistera davantage sur les pilules savonneuses, les minoratifs salins, les exutoires, les diaphorétiques, etc. Enfin, pour diriger, autant que possible, l'afflux sanguin vers des régions plus ou moins éloignées, on renouvellera fréquemment l'emploi des ventouses sèches, des frictions excitantes sur la peau, des sinapismes volants, des bains sulfureux, des douches, etc. En parlant du traitement général des engorgements de l'utérus, nous ferons connaître la manière d'employer les différents moyens dont il vient d'être question, et les

diverses modifications qu'exige leur application suivant les circonstances.

Quoique la plupart des auteurs aient regardé les engorgements durs comme étant à peu près incurables, nous pensons avec MM. *Lisfranc*, *Récamier*, *Duparcque* et quelques autres praticiens distingués de notre époque, que les tumeurs squirrheuses de la matrice peuvent, comme il arrive souvent pour celles du sein, céder à un traitement persévérant et bien dirigé. Les trois praticiens que nous venons de citer ont publié des observations nombreuses qui confirment cette opinion; d'ailleurs, si *Hippocrate*, *Galien*, *Féaron*, *Hufeland*, *Ledran*, *Vacher*, *Pouteau* *Marc Antoine Petit* de Lyon, MM. *Récamier* et *Lisfranc*, et quelques autres sont parvenus à faire résoudre des tumeurs indurées des mamelles, pourquoi se refuser à admettre un semblable résultat pour les engorgements durs et chroniques de l'utérus. Ce qui prouve encore la possibilité de la résolution des tumeurs squirrheuses, c'est qu'on l'a vu s'effectuer par les seuls efforts de la nature. M. *Pauly* rapporte que deux femmes condamnées par M. *Lisfranc* pour un engorgement de la matrice, se sont parfaitement rétablies sans s'être soumises à aucun traitement. (Maladies de l'utérus, page 315)

Nous terminerons en disant que tous les engorgements durs simples ou présumés de nature squirrheuse, qui se sont développés à la suite d'un trouble

de la menstruation ou d'un accouchement, sont généralement susceptibles de résolution. Ceux qui surviennent ou qui augmentent à l'époque critique, résistent ordinairement à tous les moyens qu'on leur oppose; mais avec le secours d'un traitement bien dirigé, ils restent souvent stationnaires. Enfin, les engorgements durs dont le pronostic est le plus funeste, sont ceux qui se couvrent de bosselures molles, et qui font éprouver des douleurs lancinantes et profondes; dans ce cas on a la certitude de leur transformation prochaine et inévitable en cancer ulcéré.

INDURATION TUBERCULEUSE.

L'induration tuberculeuse de la matrice est plus fréquente qu'on ne le pense généralement. Elle attaque principalement les femmes d'un tempérament lymphatique et d'une constitution faible et molle. La nature de cette affection et la cause immédiate qui la produit, ne sont pas connues; cependant nous nous rangeons du côté des médecins qui la regardent comme étant l'effet d'une inflammation chronique qui ne peut se développer que chez les personnes qui y sont prédisposées. Les circonstances qu'il est raisonnablement permis de regarder comme pouvant faciliter la production de l'induration tuberculeuse qui nous occupe, sont l'usage intérieur du mercure, le défaut d'exercice,